

funeste, la raison a voulu se passer de la foi. Les vagues et dangereuses tendances du XVI^e siècle ont été réalisées dans l'ordre religieux par Luther, dans l'ordre philosophique par Descartes, dans l'ordre politique par la Révolution française ; et c'est ainsi que l'humanité et le Christianisme se sont de plus en plus profondément séparés. Mais ce divorce, qu'on invoque sans cesse contre nous et que nous reconnaissons, est-il un bien ou un mal ? n'a-t-il pas été le signal d'un désordre profond qui s'est introduit dans la société et qui menace tous les jours de la dissoudre ? En vain cherche-t-on, de théories en théories, de révolutions en révolutions, ce nouveau principe vital qui devait présider à l'organisation chimérique d'une humanité nouvelle ; nul docteur ne l'a encore trouvé ; de telle sorte qu'entre la religion du passé qui a cessé d'inspirer les consciences et la religion de l'avenir dont quelques esprits rêvent encore la ridicule paternité, on voit distinctement s'avancer l'heure où il n'y aura plus ni ordre, ni science, ni morale, c'est-à-dire où il n'y aura plus de société. Et quelle preuve plus éclatante à la fois et plus terrible de la nécessité de ce dogme catholique, dont on ne se sépare jamais que pour périr !

Nous le demandons à tous ceux qui ont suivi avec l'intérêt qu'ils méritent les travaux des apologistes contemporains, que contiennent-ils, sinon cette thèse arrangée de mille manières et ornée de temps à autre de quelques philippiques contre l'esprit humain et contre l'idée de progrès ? Profonde, hardie, lumineuse jusqu'à travers ses erreurs dans de Maistre, rétrécie par d'emphatiques formules dans M. Donoso Cortès, développée avec une éloquence de rhétorique plus que de pensée dans M. de Montalembert, relevée par une vaste érudition dans Balmès, et par un vieux et magnifique reste du génie thomiste et guelfe dans le père Ventura, mêlée à quelque science et à beaucoup de passion dans M. Roux-Lavergne, cette théorie historique a tellement été enseignée, prêchée, ressassée, qu'elle est tombée dans le domaine des lieux-communs les plus vulgaires. On la trouve aujourd'hui jusque dans les entrefilets de MM. Veuillot et du Lac, jusque dans les pamphlets de ce *Platon-Potichinelle*.